

Effets dominos des armes explosives sur le système de santé au Yémen

Le 26 mars 2021 a marqué le triste 6ème anniversaire de la guerre au Yémen. Selon l'ONU, la crise humanitaire continuera de se dégrader au cours de l'année 2021.

Tout au long de ces six années de conflit, le Yémen a été durement frappé par l'utilisation massive d'armes explosives. **Les bombardements et les tirs d'artillerie ne se contentent pas de tuer au moment de l'impact: ils détruisent les infrastructures et les systèmes dont les populations ont besoin pour survivre.**

On ne saurait minimiser l'importance de ces infrastructures et services publics dans un contexte de crise, en particulier à l'heure où le monde lutte contre la pandémie de COVID-19. La santé publique, l'approvisionnement en eau salubre, la capacité à approvisionner la population en denrées alimentaires, ainsi que la capacité à se déplacer librement et à transporter des biens ou des personnes, sont des services essentiels à la survie. La destruction des infrastructures et des services essentiels génère des effets dominos qui perturbent tous les aspects de la vie, notamment le logement, la sécurité alimentaire, la santé et les moyens de subsistance, tout en aggravant les déplacements de populations.

Ces effets à long terme liés à l'utilisation d'armes explosives continuent à faire des victimes supplémentaires et accroissent la vulnérabilité à long terme des populations.

Au Yémen, **50% des établissements de santé sont aujourd'hui endommagés** à cause du conflit. Depuis 2015, il y a eu 169 attaques confirmées contre des centres de santé.⁽¹⁾ De plus, les principales plateformes de transport ont été détruites ou rendues dangereuses par des engins non explosés. Conséquence directe : **des fournitures médicales et des médicaments essentiels ne sont pas livrés.**

La menace liée aux engins non explosés empêche également les patients de se rendre dans les établissements de santé quand ils en ont besoin. Certains patients examinés dans des établissements de santé soutenus par HI ont voyagé pendant près de 16 heures pour atteindre le centre de santé le plus proche. Le Yémen n'est pas en mesure de faire face aux effets graves et durables des armes explosives sur les établissements de santé, alors que **20,1 millions de personnes n'ont pas accès à des soins de santé adéquats.**

CHIFFRES CLEFS 2021⁽²⁾

- Au Yémen, 20,7 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire, soit 66% de la population,
- 49 lignes de front au lieu de 33 une année auparavant,
- 51% des infrastructures de santé sont encore fonctionnelles. Seuls 15% du système de santé fonctionnel a pu être redirigé vers la lutte contre la COVID-19.⁽³⁾



Aden, destruction by airstrikes. October 2017. © HI

1. UNOCHA, février 2021, Aperçu des besoins Humanitaires : https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Yemen_HNO_2021_Final.pdf

2. Ibid.

3. Déclaration du Coordinateur Humanitaire pour le Yémen, 26 octobre 2020: <https://reliefweb.int/report/yemen/statement-humanitarian-coordinator-yemen-26-october-2020-attack-hospital-taizz-injures>

Armes explosives: des effets bien au-delà de la zone d'impact

Les armes explosives sont une catégorie d'armes qui créent un effet de souffle et de fragmentation, et qui libèrent de la chaleur autour d'un point de détonation.⁽⁴⁾ Citons notamment les bombes aériennes, les obus d'artillerie, les obus de mortier, les roquettes, les systèmes de lance-roquettes à canons multiples, ainsi que les engins explosifs improvisés. Ces armes sont souvent larguées par des véhicules aériens (avions, hélicoptères et drones), générant de vastes zones de dispersion et un ciblage inefficace. Elles peuvent également être lancées à partir de véhicules terrestres ou à la main. Presque toutes les formes d'armes explosives ont été utilisées au Yémen.⁽⁵⁾

Les armes explosives à large rayon d'impact

sont dévastatrices en raison de leur large effet de souffle et de fragmentation, du manque de précision de leur système de lancement et de la pratique consistant à larguer simultanément de multiples munitions explosives sur une même zone. Ce large rayon d'impact engendre des décès, des dommages corporels et la destruction à grande échelle des infrastructures dans des zones s'étendant bien au-delà du point d'impact initial. Cela signifie que même si elles sont dirigées vers des cibles militaires, ces armes risquent fort de frapper sans distinction les populations civiles et de causer des dommages disproportionnés aux infrastructures vitales lorsqu'elles sont utilisées dans des villes ou des villages.

Effets dominos et conséquences sur des décennies

Effets conjugués en situation de crise humanitaire

Les bombes ne tombent pas isolément. Au Yémen, les conséquences humanitaires causées par les armes explosives à large rayon d'impact sont démultipliées par un contexte économique et social préexistant déjà extrêmement précaire. De fait, les bombardements exacerbent des fragilités existantes, qui influent déjà sur la crise dans un pays. Les difficultés économiques, le contexte social, les obstacles à l'accès, la sécurité alimentaire et sanitaire ont été autant de facteurs préexistant que le conflit a exacerbé : les conséquences systémiques liées aux armes explosives à large rayon d'impact utilisées en zones peuplées n'ont fait qu'accroître la vulnérabilité des populations.

Effets dominos et conséquences systématiques

Les effets dominos sont les conséquences à long terme liées à l'utilisation d'armes explosives. Ce terme fait référence aux effets postérieurs à la violente onde de choc initiale causée par la détonation des armes explosives. Souvent envisagés comme des effets tertiaires ou indirects, ces effets dominos rendent compte de l'étendue des dommages survenant après l'explosion.

Les effets dominos comprennent les dégâts infligés à des systèmes et structures tels que les domiciles privés, les réseaux de transport, les réseaux d'eau et d'assainissement, les

réseaux d'électricité et d'énergie, les systèmes de télécommunication, les hôpitaux et les établissements de santé, ainsi que les bâtiments publics. Ils désignent également les conséquences liées au manque d'accès aux services consécutif à la destruction d'établissements ou d'infrastructures en lien avec la santé, l'éducation, les pratiques culturelles et religieuses, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire. Les civils peuvent subir ces conséquences à long terme pendant des décennies après l'utilisation d'armes explosives. L'héritage de la contamination par des engins non explosés, ainsi que les déplacements forcés causés par l'insécurité ou la destruction des services, constituent également des effets dominos liés à l'utilisation d'armes explosives.

Lorsque les infrastructures sont insuffisantes ou qu'il existe une pénurie de ressources telles que l'eau ou la nourriture, l'impact potentiel des armes explosives se trouve amplifié.⁽⁶⁾ Le Yémen connaît depuis longtemps des difficultés structurelles liées à la pénurie d'eau, à l'insécurité alimentaire et à la pauvreté. Le Groupe d'experts éminents (GEE) sur le Yémen souligne que « le conflit a détruit et endommagé une infrastructure déjà insuffisante et entravé l'accès aux services de base, tels que les soins médicaux, l'éducation et la justice, réduisant ainsi considérablement la capacité d'adaptation des communautés vulnérables. »⁽⁷⁾

Destruction et désorganisation des services de santé

Les dégâts infligés aux établissements de santé par les armes explosives à large rayon d'impact ont directement réduit la qualité des soins disponibles pour la population yéménite. Lorsque les établissements sont détruits, les services de santé sont interrompus. En outre, la destruction d'autres infrastructures comme les routes perturbe à la fois l'accès de la population aux services et la chaîne d'approvisionnement médical nécessaire au bon fonctionnement des hôpitaux.

Depuis le début du conflit, les établissements de

santé ont été directement attaqués au moins 169 fois. Mwatana for Human Rights a documenté 35 attaques aériennes contre 32 établissements de santé dans 10 gouvernorats entre 2015 et 2018.⁽⁸⁾ Le gouvernorat de Sa'dah a été le plus touché, avec 27 attaques contre des établissements de santé. **Parmi les nombreuses attaques contre les services de santé, les exemples ci-dessous illustrent comment l'utilisation d'armes explosives a restreint l'accès à des services médicaux vitaux au Yémen.**

Hôpital d'Hayden, gouvernorat de Sa'dah (26 octobre 2015):

Un hôpital soutenu par MSF dans le gouvernorat de Sa'dah, au nord du Yémen, a été détruit après deux heures de frappes aériennes le 26 octobre 2015. Les services d'hospitalisation, de consultations externes et de maternité, le laboratoire et les urgences ont été ravagés. L'hôpital d'Hayden est situé dans l'un des gouvernorats les moins bien desservis du pays et dans une région qui se caractérise par un manque de services publics. Les urgences de cet hôpital traitaient en moyenne 200 blessés de guerre par mois. Cet hôpital étant le seul dans un rayon de 80 kilomètres, les bombardements ont eu pour conséquence de priver 200 000 personnes d'accès à des soins médicaux vitaux.⁽⁹⁾

Hôpital rural d'Abs, gouvernorat de Hajjah (15 août 2016):

Un autre établissement soutenu par MSF dans le gouvernorat de Hajjah, au nord-ouest du Yémen, a été frappé par une bombe aérienne en août 2016. L'attaque a détruit le service des urgences et a gravement endommagé la structure du bâtiment. L'hôpital d'Abs était le point de convergence de nombreuses victimes et le seul hôpital destiné aux civils dans cette région, desservant plus de 150 000 personnes.⁽¹⁰⁾ L'hôpital a été fermé pendant trois mois, privant la population d'accès aux soins.⁽¹¹⁾ À défaut de pouvoir accéder au centre chirurgical de l'hôpital d'Abs, les civils devaient se rendre à Hajjah, à 100 kilomètres de distance.

Hôpital de Mokka (6 novembre 2019):

Un hôpital soutenu par MSF a été partiellement détruit en novembre 2019, lorsque des missiles ont frappé un entrepôt militaire situé à proximité. Cet hôpital se trouvait dans la ville de Mokka. L'utilisation de missiles à large rayon d'impact a entraîné la destruction de l'hôpital et de la pharmacie. L'hôpital fournissait des soins chirurgicaux d'urgence aux patients souffrant de lésions liées au conflit et assurait d'autres urgences chirurgicales comme des césariennes en cas d'accouchement dystocique. L'hôpital MSF était le seul hôpital gratuit à proposer de tels services aux civils dans la région de Mokka. Depuis janvier 2019, l'hôpital avait traité 1 787 patients et réalisé 2 476 interventions chirurgicales, notamment 201 césariennes.⁽¹²⁾ Les opérations ont été transférées vers Aden, car le site ne peut pas rouvrir avant que la zone contaminée ait été déminée.

Hôpital d'Al-Jafra et hôpital de campagne d'Al-Saudi (7 février 2020):

L'hôpital d'Al-Jafra et l'hôpital de campagne d'Al-Saudi, tous deux situés dans le district de Majzar, dans le gouvernorat de Ma'rib, ont été frappés par des tirs d'artillerie le 7 février 2020.⁽¹³⁾ Ces hôpitaux, situés à 75 kilomètres au nord-ouest de la ville de Ma'rib, desservent une population d'environ 15 000 personnes, dont une proportion élevée de personnes déplacées. Les installations ont été gravement endommagées, notamment les services de soins intensifs, d'ergothérapie et d'hospitalisation, ainsi

4. ICRC, juin 2016, Explosive weapons in populated areas – Factsheet, https://www.icrc.org/en/download/file/23879/4264_002_factsheet-explosive-weapons_2.pdf

5. AOAV, 2016, « Wide-Area Impact: Investigating The Wide-Area Effect of Explosive Weapons », p. 1. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <https://aoav.org.uk/wp-content/uploads/2016/03/Wide-Area-Impact-explosive-weapons-in-populated-areas.pdf>

6. Pour plus d'informations, consultez les travaux de l'UNIDIR en vue de l'élaboration d'un cadre : Wille Christina et John Borrie, 2016, « Understanding the Reverberating Effects of Explosive Weapons A Way Forward », p. 2. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <https://www.unidir.org/publication/understanding-reverberating-effects-explosive-weapons-way-forward>

7. GGE, 2019, « Situation des droits de l'homme au Yémen, y compris les violations et exactions commises depuis septembre 2014 », A/HRC/42/17, p. 5. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <https://www.ohchr.org/EN/HRBodies/HRC/YemenGEE/Pages/Index.aspx>

8. Mwatana, 2020, « I ripped the IV out of my arm and started running: Attacks on Health Care in Yemen », p. 33. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <https://mwatana.org/en/i-ripped-iv-out-of-my-arm>

9. Human Rights Watch, 2015, « Yemen: Coalition Airstrikes Hit Hospital Credible, Impartial Inquiry Needed into Attack », Human Rights Watch, 27 octobre 2015. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <https://www.hrw.org/news/2015/10/27/yemen-coalition-airstrikes-hit-hosp>

10. MSF, 2017, « Crisis update - January 2017 », Crisis Update. [https://www.msf.org/yemen-crisis-update-january-2017\(55\)](https://www.msf.org/yemen-crisis-update-january-2017(55)).

11. Ibid. note 8.

12. MSF, 2019, « MSF hospital partially destroyed in Mocha attack », 7 novembre 2019. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <https://www.msf.org/msf-hospital-partially-destroyed-attack-mocha-southwest-yemen>

13. OCHA, 2020, « Displacement in Marib, Sana'a and Al Jawf governorates », Situation Report No.2. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <https://reliefweb.int/report/yemen/yemen-displacement-marib-sana-and-al-jawf-governorates-situation-report-no-2-18>

que la pharmacie de l'hôpital d'Al-Jafra, qui est le principal hôpital de la région. L'hôpital de campagne d'Al-Saudi, une clinique mobile située à proximité, a subi des dommages structurels. Au vu des hostilités en cours dans la région, ces deux établissements ont été fermés afin d'assurer la sécurité du personnel et des patients.

Accès des patients et livraisons du matériel dans les établissements de santé:

En temps de crise, la destruction des établissements de santé par des armes explosives réduit immédiatement l'accès aux établissements et rend la population plus vulnérable à la malnutrition, aux maladies transmises par l'eau et aux handicaps à long terme résultant de lésions liées au conflit.

⁽¹⁴⁾ La Banque mondiale estime que le conflit a produit les conséquences suivantes: interruption des campagnes de vaccination, propagation de maladies facilitée par la vulnérabilité accrue associée à la malnutrition, manque de services d'eau et d'assainissement adéquats, et pénurie croissante de services liée à la désertion des établissements de

santé par le personnel pour des raisons de sécurité. Même si toutes ces conséquences ne peuvent être imputées uniquement aux armes explosives, la destruction d'un nombre d'établissements de santé, même faible, contribue dans ce contexte à aggraver la situation sanitaire au Yémen.

L'utilisation d'armes explosives a cependant des conséquences à long terme sur la santé, qui vont au-delà de la destruction des installations. Les établissements de santé qui ne sont pas eux-mêmes endommagés par des armes explosives pâtissent des dégâts que ces armes infligent à des infrastructures civiles telles que les routes ou les ports. Lorsque les principales plateformes de transport sont détruites ou que les routes sont endommagées, le transport du matériel médical et des fournitures humanitaires ne peut pas se poursuivre. La perturbation des systèmes de transport et des chaînes d'approvisionnement causée par le conflit au Yémen a également suscité de graves pénuries de fournitures médicales,⁽¹⁵⁾ contribuant à priver plus de 20 million de personnes de soins de santé adéquats.

Recommandations⁽¹⁶⁾

- Au Yémen, les parties au conflit, la communauté internationale et les membres du Conseil de Sécurité de l'ONU doivent tout faire pour soutenir et mettre en œuvre un cessez le feu sur l'ensemble du territoire.
- Au Yémen, l'ensemble des parties au conflit doivent respecter le droit international humanitaire, mettre fin à l'usage d'armes explosives en zones peuplées et sanctuariser les infrastructures vitales pour la survie de la population, comme les infrastructures de santé, et œuvrer au déminage et à la reconstruction des milliers d'infrastructures détruites, endommagées, ou contaminées par des restes explosifs de guerre.
- La communauté internationale doit reconnaître les effets indirects ou effets dominos graves et durables liés à l'utilisation d'armes explosives, qui minent les dimensions économique, sanitaire et sociale d'une société. A travers la déclaration politique actuellement en discussion, les États doivent s'engager à reconnaître à la fois les effets directs et indirects liés à l'utilisation d'armes explosives.

Ils doivent également reconnaître les besoins de toutes les victimes (blessés graves, survivants, familles de personnes blessées et/ou tuées, communautés concernées) et leur droit à bénéficier d'une aide adéquate. Cette aide doit être fondée sur leurs besoins et doit être non-discriminatoire, notamment sous la forme de soins médicaux d'urgence, de services de réadaptation physique et fonctionnelle, d'un soutien psychosocial et d'une inclusion socio-économique, ainsi que d'un soutien en vue de la pleine jouissance de leurs droits et de leur pleine participation à la société.

- Il est urgent que tous les États s'engagent fermement à bannir l'utilisation d'armes explosives à large rayon d'impact en zones peuplées, comme le demandent instamment le Secrétaire général des Nations Unies et le CICR. Les États doivent prendre des engagements fermes dans le cadre d'une déclaration politique visant à éviter toute situation comme celle du Yémen, où les populations paieront le prix de ces pratiques sur des décennies.

14. Pour une analyse approfondie des besoins immédiats et à long terme des victimes d'armes explosives, voir: HI, 2019, Sur liste d'attente: Répondre aux besoins immédiats et à long terme des victimes d'armes explosives en Syrie. Disponible à l'adresse suivante : <https://blog.hi.org/wp-content/uploads/2019/09/THE-WAITING-LIST-RAPPORT-FRENCH-SMALL.pdf>

15. Engelke, Wilfried, 2017, « Yemen Transport Sector, » Banque mondiale, p. 6. Disponible (en anglais) à l'adresse suivante : <http://documents.worldbank.org/curated/en/636961508411397037/Yemen-transport-sector>

16. Le contenu de cette fiche est extrait du rapport: HI, 2020, [Des civils condamnés à mort : Impact durable des armes explosives dans les zones peuplées au Yémen](#).